

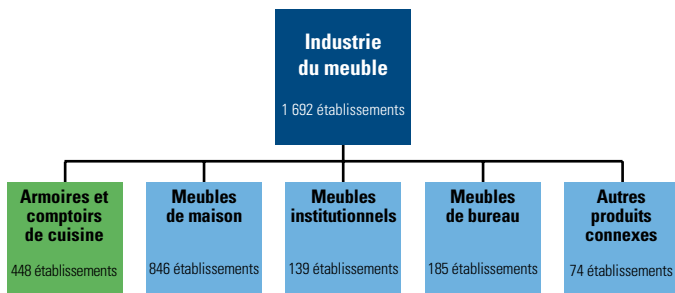


L'industrie manufacturière québécoise des **armoires** et des **comptoirs de cuisine** : *des défis à relever*



Un aperçu de l'industrie

Les armoires et comptoirs de cuisine font partie des principaux produits de l'industrie d'ensemble du meuble, comme l'illustre le schéma ci-dessous. Le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) regroupe les activités économiques de l'industrie manufacturière du meuble sous le code 337. Le sous-secteur constitué des activités manufacturières des armoires et des comptoirs de cuisine est désigné par le code 337110 du SCIAN.



Une présence importante au Québec et au Canada

En 2007, le secteur manufacturier québécois des armoires et des comptoirs de cuisine comptait 448 établissements, ce qui représentait plus du quart de tous les établissements de l'industrie québécoise du meuble.

Toujours en 2007, le secteur canadien des armoires et des comptoirs de cuisine comptait 1 282 établissements. Ainsi, le secteur québécois regroupait plus de 35 % des établissements de ce secteur au Canada, ce qui représente la plus forte proportion parmi les provinces à l'échelle canadienne. Les trois autres provinces en importance sont : l'Ontario, la Colombie-Britannique et l'Alberta avec respectivement 368, 224 et 104 établissements. Aux États-Unis, malgré la consolidation qui a eu lieu au cours de la dernière décennie, l'industrie manufacturière des armoires et des comptoirs de cuisine demeure passablement fragmentée et compte plus de 4 000 fabricants.

L'industrie québécoise est principalement composée de micro-entreprises puisque 295 établissements (66 %) emploient moins de 10 personnes, alors que seulement 13 entreprises (2,9 %) comptent plus de 100 employés. L'industrie ontarienne présente une distribution relativement équivalente à celle du Québec bien qu'elle compte, proportionnellement, légèrement moins de micro-entreprises et plus de grandes entreprises. À ce propos, l'Ontario compte 235 établissements (64 %) de moins de 10 employés et 15 établissements (4 %) de plus de 100 employés.

Des entreprises dominantes dans le secteur manufacturier des armoires et des comptoirs de cuisine

Bien que ce secteur soit caractérisé par un très grand nombre de petites entreprises, il existe un certain nombre d'entreprises dominantes au Québec. Les plus importantes, en termes d'emplois, sont présentées dans le tableau suivant.

TABLEAU 1 – Principales entreprises du secteur manufacturier québécois des armoires et des comptoirs de cuisine

Nom de l'entreprise	Région	Nombre d'employés
Prémoulé inc.	Capitale nationale	Entre 200 et 500
Groupe Cabico inc.	Estrie	Entre 200 et 500
Groupe Luxorama ltée	Laurentides	Entre 200 et 500
Armoires Fabritec ltée	Montérégie	Entre 200 et 500
Cuisines Laurier inc.	Chaudière-Appalaches	Entre 100 et 200
Miralis	Bas-Saint-Laurent	Entre 100 et 200

Sources : ICRIQ et MDEIE

Des produits qui ont grandement évolué

Les produits fabriqués par le secteur québécois des armoires et des comptoirs de cuisine ont grandement évolué au cours des dix dernières années. Auparavant, les produits étaient plutôt standardisés. Bien que les produits de bois aient traversé les époques, ils sont maintenant offerts dans une multitude de formes et de finis (laqués, antiques, usés et bien d'autres). Quant à la mélamine blanche, elle a fait place aux mélamines de multiples couleurs qui imitent le bois, aux produits en thermoplastique, en polyester, aux bois exotiques plaqués et autres. Au cours de la dernière décennie, l'innovation tant sur le plan des procédés que sur celui des matériaux utilisés ont donné lieu à des produits de meilleure qualité, très diversifiés, plus adaptés à la clientèle et livrés en temps opportun.

Une industrie qui est un important employeur

Par ailleurs, selon les données les plus récentes disponibles sur l'emploi, le secteur québécois employait plus de 7 900 personnes en 2006, ce qui représentait le tiers du secteur manufacturier canadien des armoires et des comptoirs de cuisine. De 2004 à 2006, le nombre d'employés du secteur québécois a connu une augmentation annuelle moyenne de 5,9 %.

En Ontario, le secteur des armoires et des comptoirs de cuisine employait 7 078 personnes en 2006, ce qui représentait 29 % de l'emploi du secteur au Canada. Contrairement au Québec, le nombre d'employés du secteur manufacturier ontarien a diminué en moyenne de 6,6 % par année, de 2004 à 2006.

TABLEAU 2 – Nombre d'emplois du secteur des armoires et des comptoirs de cuisine au Canada, au Québec et en Ontario de 2004 à 2006

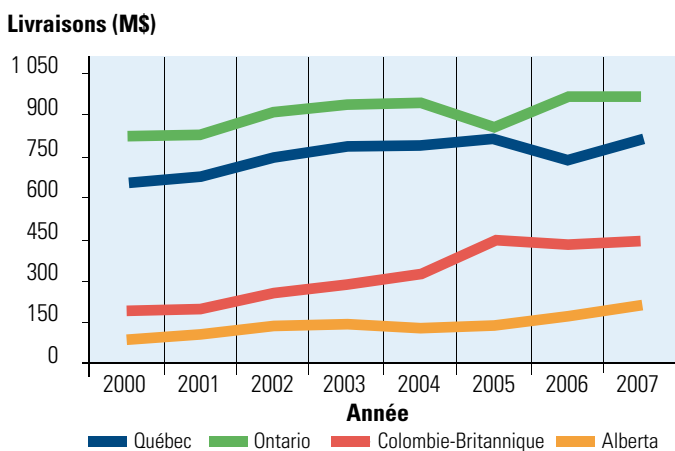
Année	Canada	Québec	% canadien	Ontario	% canadien
2004	23 422	7 062	30%	8 111	35%
2005	23 539	7 764	33%	7 318	31%
2006	24 196	7 922	33%	7 078	29%

Sources : Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière; Statistique Canada, MDEIE

Une importante valeur économique et un élément significatif de l'industrie du meuble au Québec

La valeur des livraisons du secteur manufacturier québécois d'armoires et de comptoirs de cuisine a connu une croissance annuelle moyenne de 2 % au cours des cinq dernières années et s'élevait à plus de 811 M\$ en 2007. En Ontario, les livraisons manufacturières du secteur ont enregistré une augmentation annuelle moyenne de 1 % au cours de la même période et s'élevaient à 956 M\$ en 2007. La Colombie-Britannique et l'Alberta ont pour leur part généré respectivement des livraisons de 453 M\$ et 212 M\$ au cours de l'année 2007.

GRAPHIQUE 1 – Livraisons manufacturières des armoires de cuisine au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique et en Alberta de 2000 à 2007

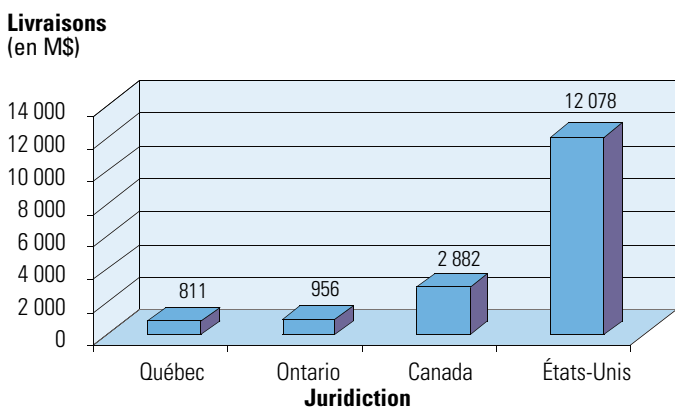


Sources : Statistique Canada

Le secteur québécois des armoires et des comptoirs de cuisine est une importante composante de l'industrie du meuble au Québec. En effet, les livraisons manufacturières de ce secteur représentent 20 % des livraisons totales de l'industrie du meuble (4 039 M\$ en 2007).

À titre de comparaison avec le principal marché d'exportation du Québec, les fabricants d'armoires et de comptoirs de cuisine des États-Unis ont généré des livraisons de quelque 12 milliards de dollars en 2007.

GRAPHIQUE 2 – Livraisons manufacturières d'armoires et de comptoirs de cuisine en 2007



Sources : Statistique Canada, Freedonia Group, MDEIE

Le contexte économique des dernières années a été plutôt favorable au secteur manufacturier québécois des armoires et des comptoirs de cuisine tel qu'en témoigne la croissance des livraisons. Toutefois, la part relative du Québec, en termes de livraisons manufacturières, a diminué de 2,8 % de 2003 à 2007 au profit des autres provinces. Néanmoins, les livraisons manufacturières du Québec ont représenté en moyenne 29,5 % des livraisons manufacturières canadiennes au cours de la même période.

Améliorer la productivité de l'industrie : un défi à relever

La performance de l'industrie peut être mesurée de diverses façons. Parmi celles-ci, la valeur ajoutée manufacturière par employé représente un bon indicateur de productivité.

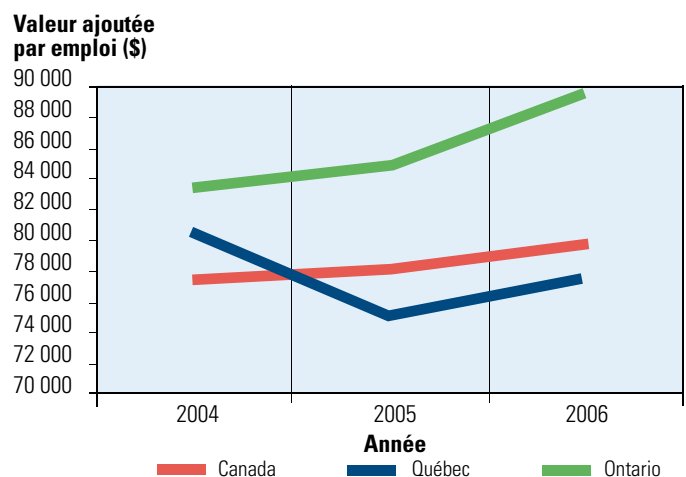
Valeur ajoutée manufacturière

La valeur ajoutée manufacturière est le résultat net de la production, c'est-à-dire la production brute moins les intrants achetés qui ont été intégrés à la valeur du produit. Elle représente la contribution réelle produite par une unité de fabrication. La valeur ajoutée manufacturière par employé est donc un bon indicateur de productivité.

Étant donné que les emplois ont progressé davantage que la valeur ajoutée entre 2004 et 2006, la valeur ajoutée manufacturière par emploi a diminué au cours de cette période, ce qui n'est pas à l'avantage des manufacturiers québécois.

En effet, sur la base de la valeur ajoutée manufacturière par emploi, la productivité du secteur québécois des armoires et des comptoirs de cuisine a régressé de 3,6 % de 2004 à 2006. Ainsi, la valeur ajoutée par emploi du secteur québécois est passée de 80 380 \$ en 2004 à 77 448 \$ en 2006. À l'inverse du Québec, la productivité à l'échelle canadienne a légèrement augmenté, soit d'environ 2,8 %. De même, le secteur de l'Ontario a amélioré sa productivité de 7,5 % au cours de la même période, puisque la valeur ajoutée manufacturière par emploi est passée de 83 465 \$ à 89 747 \$.

GRAPHIQUE 3 – Valeur ajoutée manufacturière par emploi de 2004 à 2006



Sources : Statistique Canada, MDEIE

À la lumière de ces données, on doit constater que globalement les manufacturiers québécois sont moins compétitifs que ceux de l'Ontario et du Canada dans son ensemble. Des gains de productivité

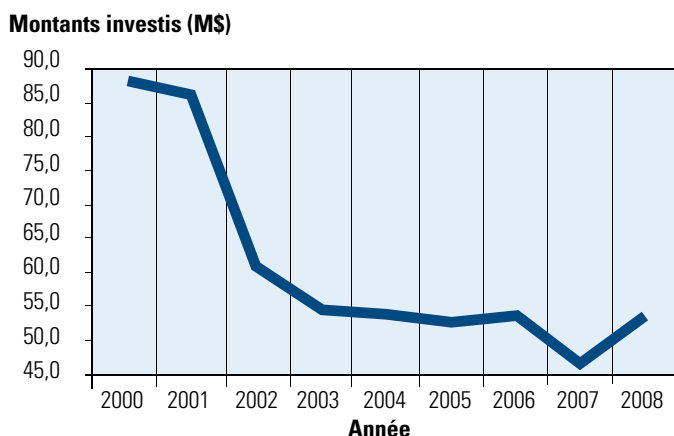
pourraient être réalisés par les entreprises, par une plus grande automatisation de certains procédés, par l'achat d'équipements de technologie de pointe et par la formation adaptée de la main-d'œuvre. De plus, des partenariats d'affaires pourraient être utilisés afin de diminuer la production à faible valeur ajoutée tout en favorisant la sous-traitance de produits davantage standardisés.

Les investissements dans l'équipement : un important outil de croissance de la productivité

Bien que les montants investis en équipement dans le secteur manufacturier québécois des armoires et des comptoirs de cuisine ne soient pas disponibles, les investissements réalisés dans le secteur du meuble donnent une certaine indication de l'effort d'investissement dans le secteur pour une période donnée.

À cet effet, il est utile de mentionner qu'en moyenne 61 M\$ ont été investis annuellement en équipement dans le secteur manufacturier du meuble au Québec, de 2000 à 2008. Toutefois, les investissements ont passablement diminué au cours de cette période (-40 %). Le graphique suivant montre l'évolution des montants investis en équipement dans le secteur québécois du meuble de 2000 à 2008.

GRAPHIQUE 4 – Investissements en équipements dans le secteur du meuble au Québec (2000-2008)



Sources : Statistique Canada, MDEIE

La formation de la main-d'œuvre

À ce propos, une enquête récente du Comité sectoriel de main-d'œuvre des industries des portes et fenêtres, du meuble et des armoires de cuisine menée auprès de 454 répondants a révélé que plus de 70 % des fabricants ont exprimé avoir des besoins en formation. Selon un sondage effectué en parallèle, les travailleurs expriment encore plus d'intérêt que les employeurs.

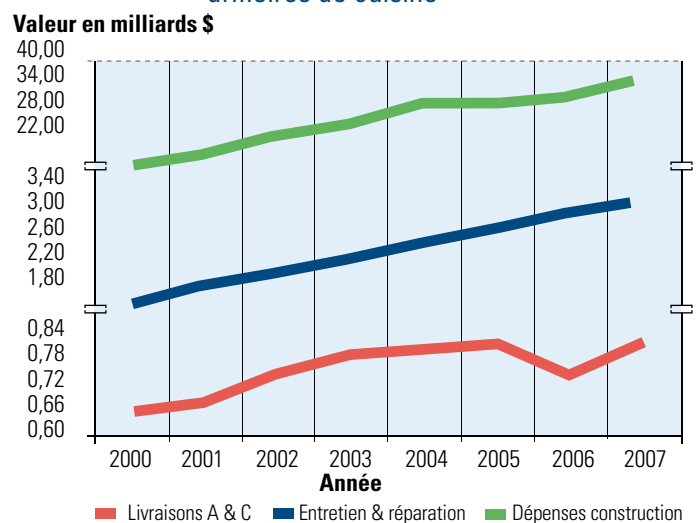
Il s'agit de besoins de formation spécialisée notamment en usine. Parmi les méthodes de formation privilégiées, il y a l'accompagnement (coaching) et les cours de formation.

Les entreprises ont les principales attentes suivantes envers le Comité sectoriel : production de guides de formation accessibles en milieu de travail, soutien dans l'élaboration des activités de formation et accès à un logiciel de gestion des compétences.

Les facteurs d'influence du marché apparent québécois¹

En 2007, le marché apparent au Québec s'est élevé à près de 594 M\$, une augmentation de 30 % par rapport à 2006 (456 M\$). En Ontario, le marché apparent est passé de 530 M\$ à 678 M\$ de 2006 à 2007, une augmentation de 28 %. De façon générale, le contexte économique des dernières années a stimulé la consommation en territoire québécois et favorisé l'augmentation des livraisons manufacturières. En effet, le secteur manufacturier des armoires et des comptoirs de cuisine est fortement corrélé avec ceux de l'industrie de la construction et de la rénovation (résidentielle et commerciale), lesquels ont profité d'une conjoncture économique des plus favorables au cours des dernières années.

GRAPHIQUE 5 – Croissance des secteurs de la construction, de la rénovation et des armoires de cuisine



Sources : Statistique Canada, SCHL et MDEIE

D'une part, les taux d'intérêt faibles des dernières années ont largement stimulé la construction immobilière et la croissance des dépenses du secteur. Ainsi, les dépenses de la construction résidentielle et non résidentielle ont connu une croissance annuelle moyenne de 11 % de 2000 à 2007.

D'autre part, la situation favorable de l'emploi de 2002 à 2007² comme le reflète un des plus bas taux de chômage enregistré au Québec, et ce, depuis plusieurs années (1976) a également favorisé la croissance des dépenses de rénovation. D'ailleurs, les dépenses de rénovation (entretien et réparation) ont connu une augmentation annuelle moyenne de 10 % au cours de la période de 2000 à 2007. Essentiellement, ces secteurs sont cycliques et affectés par les facteurs conjoncturels.

En raison de la crise immobilière et financière qui sévit aux États-Unis et de ses effets néfastes sur l'économie en général, il faut s'attendre à des répercussions sur l'économie du Québec et du Canada. D'autres facteurs tels que l'inflation et le taux de change ont également un impact sensible sur le secteur manufacturier des armoires et des comptoirs de cuisine.

1. Marché apparent : Livraisons + Importations - Exportations

2. Institut de la statistique du Québec : Étude du marché du travail au Québec : le point en 2007

Des tendances significatives dans le commerce extérieur

Les dernières années ont été marquées par une tendance à la baisse des exportations, la valeur des exportations vers les États-Unis ayant chuté significativement. Par ailleurs, une forte tendance à la hausse a été enregistrée sur le plan des importations. Le tableau 3 présente l'évolution des livraisons, des importations, des exportations et du marché apparent québécois de 2002 à 2007.

Exportations québécoises de l'industrie

Malgré la hausse significative des livraisons manufacturières du secteur québécois des armoires et des comptoirs de cuisine de 2006 à 2007 (9,7 %), les exportations ont fortement diminué, passant de 300 M\$ à 237 M\$, une baisse de 21 % au cours d'une seule année. Cette situation est presque entièrement attribuable à la baisse des exportations destinées aux États-Unis, lesquelles représentent plus de 98 % de toutes les exportations québécoises de ce secteur. Il s'agit d'une conséquence directe de la hausse du dollar canadien par rapport à la devise américaine ainsi qu'aux effets de la crise hypothécaire et immobilière qui a affligé le marché américain depuis 2007.

De façon globale, les exportations québécoises du secteur manufacturier des armoires et des comptoirs de cuisine ont affiché une tendance à la baisse de 2002 à 2007 (voir tableau 3). En effet, elles ont diminué de 27 % au cours de cette période.

Importations québécoises d'armoires et de comptoirs de cuisine

Des changements économiques structurels, de nature durable, comme la mondialisation, la libéralisation et la croissance des échanges commerciaux avec les pays émergents à faibles coûts de main-d'œuvre (ex. : la Chine, l'Inde, etc.) ont également eu un effet important sur le secteur. Ainsi, la concurrence dans le secteur est de plus en plus vive. La valeur des importations québécoises a augmenté considérablement par rapport à 2004, bien que leur valeur absolue demeure modeste par rapport aux livraisons totales du secteur.

À ce propos, les importations québécoises d'armoires et de comptoirs de cuisine ont augmenté à un rythme annuel moyen de 18,3 % sur une période de cinq ans. Comme en témoigne le tableau 4 ci-dessous, les importations en provenance de la Chine ont connu une importante croissance au cours des dernières années, ce qui la place au premier rang des pays d'origine des importations. L'augmentation annuelle moyenne des importations de la Chine s'est élevée à 125 %, de 2004 à 2007.

En 2007, les importations québécoises d'armoires et de comptoirs de cuisine ne représentaient que 2 % des livraisons manufacturières, alors qu'en Ontario ce pourcentage s'élevait à 10 %. Toujours en proportion des livraisons manufacturières, l'Ontario a importé beaucoup plus que le Québec au cours des cinq dernières années (en moyenne 8 % pour l'Ontario versus 1,5 % pour le Québec). Cette situation peut notamment s'expliquer par les occasions d'affaires que présente ce territoire, étant donné la plus grande taille de ce marché comparativement au marché québécois et le contexte culturel et linguistique qu'il ne faut pas négliger. Ce phénomène a entraîné la présence d'un plus grand nombre de « grands importateurs » en Ontario qu'au Québec.

TABLEAU 3 – Marché apparent du secteur manufacturier des armoires et des comptoirs de cuisine, en milliers de \$

Année	Valeur des livraisons	Importations	Exportations	Marché apparent	Croissance annuelle (%)
2002	738 501	8 669	322 797	424 373	12,5 %
2003	781 282	7 283	313 912	474 653	11,8%
2004	794 063	5 886	337 665	462 284	-2,6%
2005	807 667	11 249	323 182	495 734	7,2%
2006	739 244	17 303	300 179	456 368	-7,9%
2007	810 684	20 181	236 960	593 905	30,1%

Sources : Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec

TABLEAU 4 – Évolution des importations québécoises selon les pays d'origine, en milliers de dollars, de 2004 à 2007

Pays	2004	2005	2006	2007	Évolution sur 4 ans (%)	Part du pays %
Chine	1 120	3 088	8 783	12 714	124,7%	63,0%
États-Unis	971	2 306	2 666	3 088	47,1%	15,3%
Pologne	743	814	965	1 224	18,1%	6,1%
Allemagne	132	119	159	612	66,7%	3,0%
Autres	2 920	4 922	4 730	2 543	-4,5%	12,6%
Total	5 886	11 249	17 303	20 181	50,8%	100,0%

Sources : Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec

En effet, la grande majorité des importations sont concentrées entre les mains d'un nombre restreint d'importateurs. (En 2007, 80 % des importations totales canadiennes d'armoires et de comptoirs de cuisine provenaient de 5 importateurs.) Au Québec, une part importante des importations provient d'un seul importateur, soit la société Ikea Wholesale Limited Partnership (située à Brossard). En Ontario, la compagnie Kohler Canada agit notamment à titre d'importateur. Des importateurs non résidents comme Hertco Kitchens, L.L.C. de Washington, Mill's Pride Limited Partnership et Kraftmaid Cabinetry Inc. de l'Ohio ont également importé du mobilier de cuisine pour le compte du secteur canadien.

La majorité des importations de l'Ontario provient des États-Unis (72 %), puis de la Chine (12 %), une situation inverse à celle du Québec où 63 % des importations proviennent de la Chine, puis 15 % des États-Unis.

Tableau récapitulatif des indicateurs économiques

Le tableau suivant présente en un coup d'œil une comparaison des principaux indicateurs économiques du secteur manufacturier des armoires et des comptoirs de cuisine au Québec, en Ontario et au Canada, pour l'année 2007.

TABLEAU 5 – Comparaison des principaux indicateurs économiques entre le Québec, l'Ontario et le Canada, en 2007

Indicateur	Québec	Ontario	Canada
Établissements (nombre)	448	368	1 282
Emplois (nombre)	7 922	7 078	24 196
VAM/emplois (\$)	77 448	89 747	79 658
Livraisons (M\$)	810,7	955,6	2 881,8
Marché apparent (M\$)	593,9	678,2	2 225,9

Sources : Statistique Canada, MDEIE

Les défis auxquels devront faire face les manufacturiers

Plusieurs défis pointent déjà à l'horizon pour les manufacturiers québécois. Un des premiers en importance est celui de l'environnement. Les manufacturiers doivent dorénavant fabriquer des produits plus verts tout en demeurant compétitifs. Les récentes innovations en cette matière ont amené, entre autres, certaines entreprises à utiliser des produits de finition à base d'eau, beaucoup moins toxiques et dommageables pour la santé des gens. De plus, selon la tendance, les nouveaux bâtiments doivent respecter certaines normes de classification comme le LEED (Leadership in Energy and Environmental Design). Le LEED constitue un système d'évaluation des bâtiments écologiques qui prend en compte les

propriétés écoénergétiques et les conséquences sur l'environnement. Dans le même esprit, tous les manufacturiers du meuble qui exportent sur le territoire précurseur qu'est la Californie sont touchés par l'entrée en vigueur, en janvier 2009, des premières exigences de la mesure sur les émanations toxiques dégagées dans l'air (ATCM), approuvée par le California Air Resources Board. En effet, cette mesure vise à réduire les émanations de formaldéhyde émises dans l'air par différents biens de consommation qui se trouvent à l'intérieur des résidences. Pour les manufacturiers d'armoires, tous les produits fabriqués à base de matériaux de composites de bois (panneaux de particules, panneaux de fibres de bois [MDF]) sont visés par cette mesure.

Un autre défi important est le maintien d'une main-d'œuvre intéressée et qualifiée dans les usines du Québec. En effet, avec un taux élevé de scolarisation des jeunes ces dernières années, une démographie qui est à l'avantage des baby-boomers et les pertes d'emplois massives dans le secteur manufacturier, il faudra conserver l'intérêt des employés actuels et futurs pour la fabrication de meubles en offrant des programmes de formation adaptés et des perspectives d'avenir intéressantes au sein des entreprises.

Pour conserver leurs parts de marché au Québec et acquérir de nouvelles parts de marché sur les territoires voisins, les entreprises québécoises devront entreprendre rapidement diverses actions. En effet, malgré la qualité des produits québécois et la proximité essentielle du marché pour les produits sur mesure, il faut tout de même noter que les produits d'importation en provenance de la Chine sont en forte progression. Pour les consommateurs, les produits prêts à assembler deviennent une solution de rechange intéressante aux produits fabriqués sur mesure, compte tenu de leur qualité améliorée et de leurs coûts moindres. L'innovation, l'optimisation des méthodes de fabrication pour améliorer la compétitivité et un marketing avant-gardiste sont certainement quelques pistes de solution à envisager.

Ce document a été préparé par :

Nancy Lirette, conseillère,
Direction des biens de consommation, MDEIE
Luc Chouinard, analyste,
Direction du développement des industries, MDEIE

Pour information :

Direction des biens de consommation
Ministère du Développement économique, de l'Innovation
et de l'Exportation
710, place D'Youville, 5^e étage
Québec (Québec) G1R 4Y4
Tél. : 418 691-5960

www.mdeie.gouv.qc.ca

Photo de la couverture : Simard Cuisine et salle de bains